

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work – Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

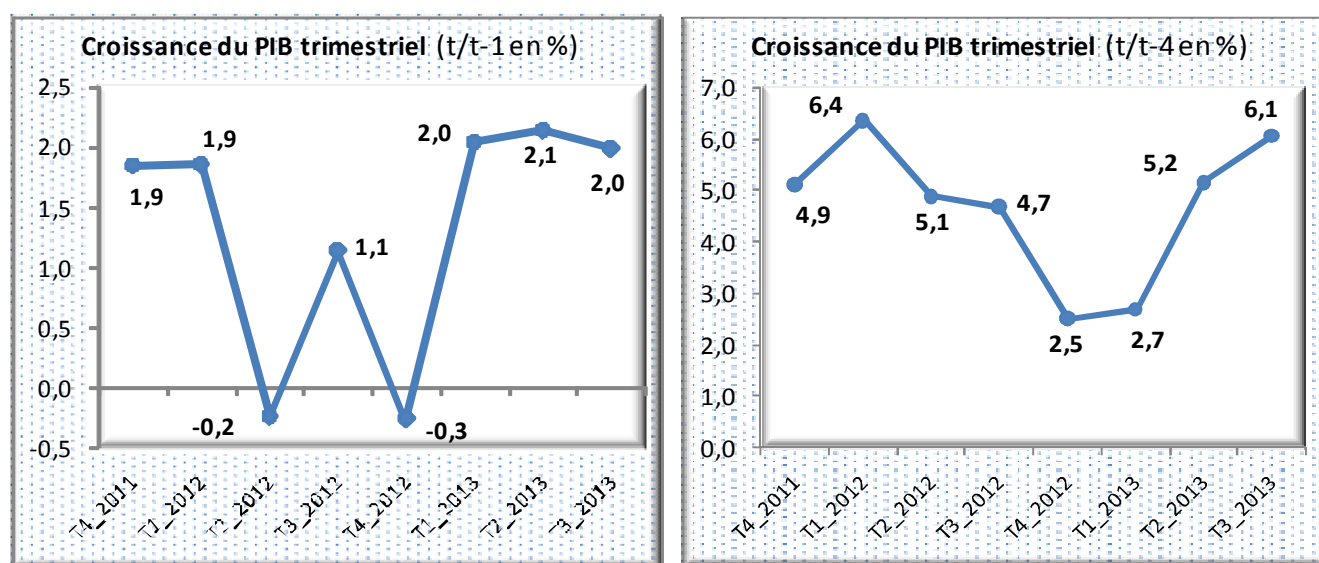
Les Comptes Nationaux Trimestriels

(3^{ème} trimestre 2013)

<i>...Une croissance encore en amélioration dans le secteur primaire</i>	<i>2</i>
<i>...Un secteur secondaire en regain de vitesse</i>	<i>3</i>
<i>...Un secteur tertiaire légèrement au ralenti</i>	<i>4</i>
<i>... Consolidation de la croissance en 2013</i>	<i>5</i>

Au troisième trimestre de 2013, l'économie nationale reste dans une dynamique positive avec une croissance de +2,0% après +2,1 % le trimestre précédent. Cette bonne tendance s'observe dans tous les secteurs, avec une croissance de +1,5 % après +0,8 % dans le primaire, +2,9 % après +1,4 % dans le secondaire et +2,3 % après +3,3 % dans le tertiaire qui enregistre tout de même une perte de vitesse dans son rythme de croissance.

Comparé au même trimestre de l'année précédente, le troisième trimestre de 2013 a connu une croissance de +6,1 % due essentiellement à une forte amélioration des activités du secteur tertiaire (+8,7 %) qui demeure le moteur de croissance.



...Une croissance encore en amélioration dans le secteur primaire

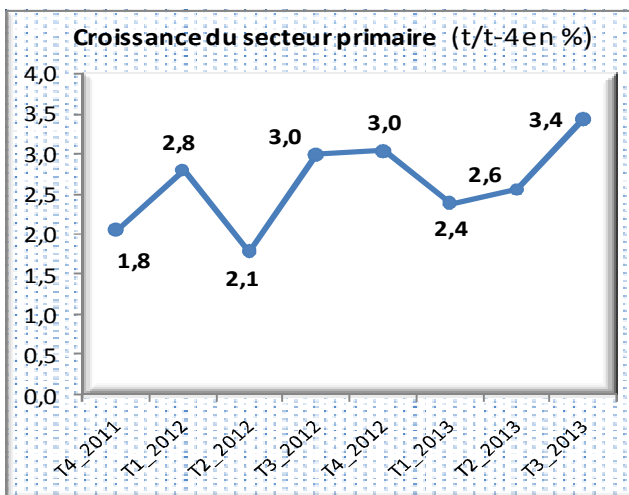
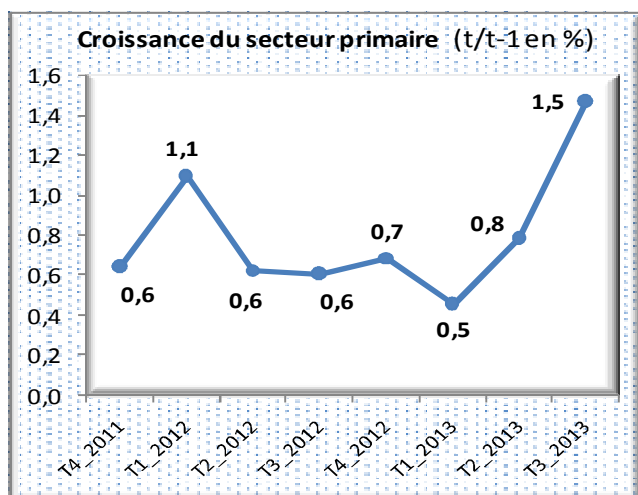
Au troisième trimestre de 2013, le secteur primaire enregistre sa plus forte croissance sur un trimestre depuis le deuxième trimestre de 2011 (+1,5 % après +0,8 %). Par rapport à la même période en 2012, ce secteur est en hausse de +3,4 %.

Cette croissance est tirée principalement par les activités du sous-secteur de la sylviculture et de l'exploitation forestière (+2,2 % après -0,7 %) qui retrouvent une croissance positive, imputable au léger redressement économique en Europe, qui constitue avec la Chine, les principaux clients. La croissance du secteur primaire est aussi tirée par l'agriculture vivrière (+1,9 % après +1,1 %) dont la saison des récoltes se situe en générale dans cette période.

Par contre, les activités de l'agriculture industrielle et d'exportation (-1,9 % après -0,7

%) continuent dans une mauvaise allure, la saison de la grande récolte des principaux produits (cacao, café, etc.) n'ayant pas encore commencé dans la plupart des bassins de productions.

Les activités d'élevage, chasse et pêche évoluent à un rythme de croissance presque stable depuis le début de l'année (+0,7 %).



...Un secteur secondaire en regain de vitesse

Le troisième trimestre de 2013 est marqué par un regain de croissance dans le secteur secondaire. En effet, après un ralentissement de croissance au deuxième trimestre (+1,4 %), ce secteur a connu une croissance de +2,9 % au troisième trimestre de 2013. Comparé à la même période en 2012, les activités de ce secteur ont cru dans l'ensemble de +5,0 %.

Cette amélioration du rythme de croissance dans le secteur secondaire est essentiellement imputable à la forte croissance des activités des industries extractives (+14,4 % après +7,6 %) et en particulier l'extraction d'hydrocarbures (+15,1 % après +7,9 %). Ceci s'explique par le début de la mise en exploitation des puits de Dissoni et l'entrée en activité d'autres nouveaux gisements.

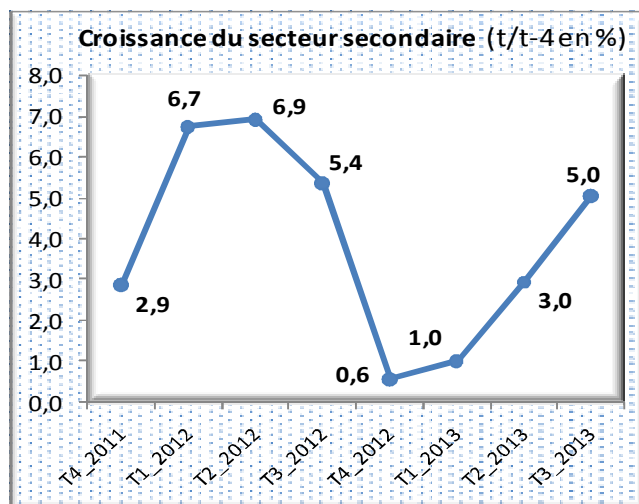
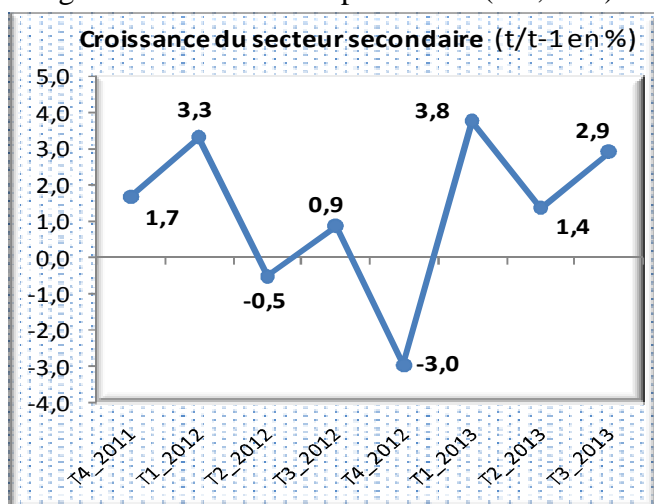
Le sous-secteur des industries agroalimentaires se redresse aussi (+1,9 %), après trois trimestres consécutifs de baisse, dont notamment -0,6 % au deuxième trimestre de 2013.

Le sous-secteur des Bâtiments et Travaux Publics (BTP), est également en regain de croissance (+0,9 %) après la forte chute enregistrée au trimestre précédent (-16,6 %).

Cette inversion de tendance peut s'expliquer par la régularisation des procédures de passation des marchés publics qui a permis le début effectif de certains travaux dans ce sous-secteur.

Le sous-secteur de l'électricité, eau et gaz est en recul (-4,0 % après +3,4 %) dû à la baisse de la production de l'électricité, malgré l'entrée en production de la centrale à gaz de Kribi qui dispose d'une capacité de 216 MW. Cette capacité est insuffisamment injectée dans le réseau électrique en raison des difficultés de transport entre Kribi et le réseau interconnecté AES Sonel.

Enfin, les autres industries manufacturières ont enregistré une forte baisse dans leur rythme de croissance (+0,6 % après +6,3 %).



...Un secteur tertiaire légèrement au ralenti

Au troisième trimestre de 2013, la croissance du secteur tertiaire se situe à +2,3 % après +3,3% le trimestre précédent. Malgré le léger ralentissement observé, ce secteur marque encore un dynamisme dans l'ensemble de ses activités. La bonne tenue des activités du secteur se conserve davantage dans le temps puisque comparée à la période correspondante en 2012, la croissance a grimpé de +8,7 %.

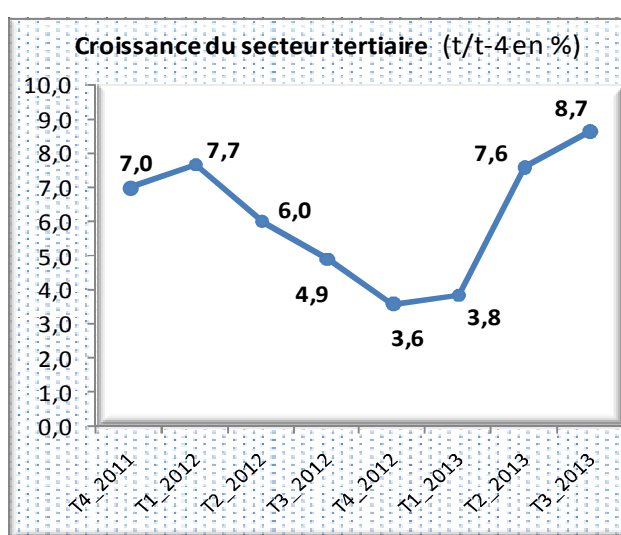
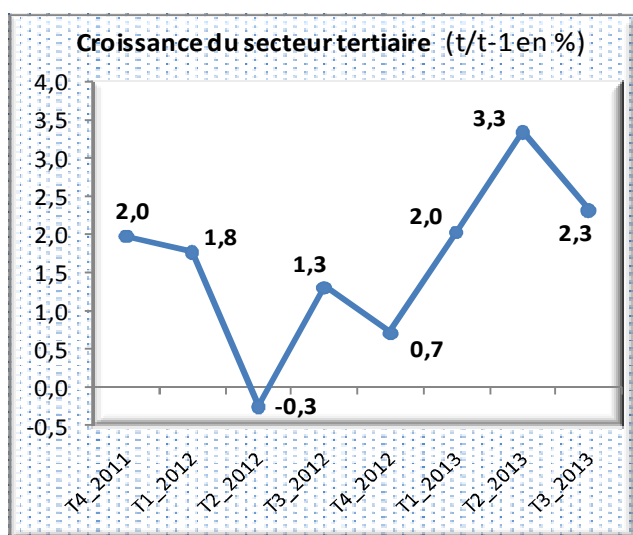
Cette évolution est imputable à l'accélération du rythme de croissance des activités de transport, entrepôts et télécommunications (+3,9 % après +4,9 %). Cette hausse s'explique par le fait que les déplacements et communications sont plus fréquents au troisième trimestre qui correspond à la période des vacances scolaires.

Les banques et autres institutions financières ont également soutenu la croissance de ce secteur (+3,3 % après +1,1 %) grâce au crédit scolaire qu'elles accordent régulièrement aux ménages aux mois d'août et de septembre.

Les activités d'administration publique, de la santé et de l'éducation (+ 2,6 % après +2,1%) continuent dans leur bon rythme de croissance

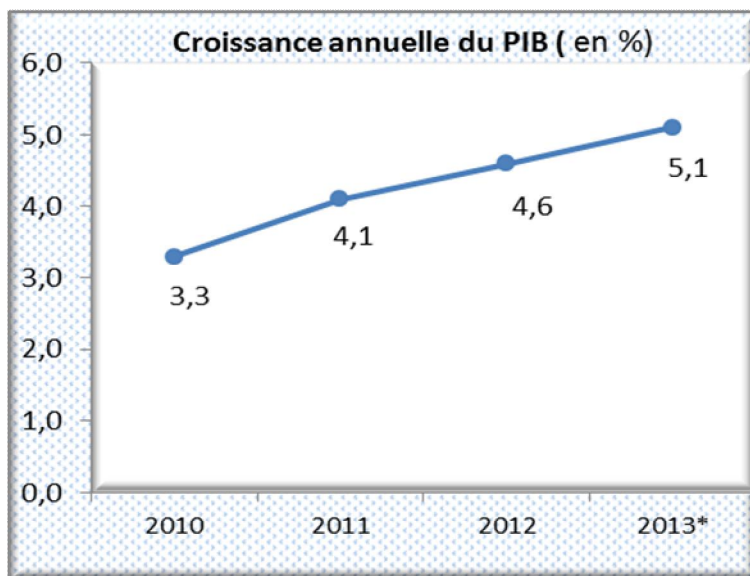
habituelle toujours en liaison avec la prise en solde déjà en voie d'achèvement, des personnels contractualisés dans le cadre du recrutement des 25 000 jeunes diplômés à la fonction publique.

Quant aux commerces, hôtels et restaurants, la croissance dans ce secteur a connu une baisse par rapport à celui enregistré au trimestre dernier (+1,2 % après +4,6 %) ; tout comme les autres services dont le niveau de croissance se situe à +0,8 % après +1,1 % le trimestre précédent.



... Consolidation de la croissance en 2013

Sous l'hypothèse de stabilité du dynamisme de l'économie nationale au quatrième trimestre de 2013, la croissance annuelle se situerait à +2,8 % dans le secteur primaire, +4,3 % dans le secondaire, et +7,0 % dans le tertiaire. Cette perspective situerait la croissance annuelle du PIB à +5,1 % en 2013 contre +4,6 % en 2012, soit un demi point de croissance de plus. Ce niveau, bien qu'étant en augmentation, reste en-deçà de la cible de +6,3 % prévu dans le cadrage macroéconomique décliné dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE).



*en considérant l'acquis de croissance

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et de l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2000, année de base-prix des comptes nationaux annuels. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (cvs) par la dessaisonnalisation des indicateurs conjoncturels.

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel en valeur est calculé par la somme des emplois aux prix courants, ce qui permet d'en déduire le déflateur du PIB trimestriel.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche économétrique d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode robuste en une étape développée par Chow et Lin (1971). Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM pour les étalonnages et calages et DEMETRA pour la dessaisonnalisation. Ces logiciels sont développés par Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises et actuelles que possible. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le troisième trimestre de l'année 2013. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB trimestriel sont mesurées en variations trimestrielles et glissements annuels sur des données corrigées des variations saisonnières (CVS).

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels.

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période, ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Elles sont dues à des améliorations faites sur des indicateurs observés, à des révisions des données de base publiées par les sources, et quelquefois à des révisions de méthodologie.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (base 100 = 2000) (en milliards FCFA)								Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-1) (%)			
	T4_2011	T1_2011	T2_2012	T3_2012	T4_2012	T3_2012	T2_2013	T3_2013	T4_2012	T1_2013	T2_2013	T3_2013
Secteur primaire	524,2	529,9	533,2	536,4	540,1	542,5	546,8	554,8	0,7	0,5	0,8	1,5
Agriculture des produits vivriers	352,3	358,0	361,0	364,5	367,4	366,0	370,2	377,3	0,8	-0,4	1,1	1,9
Agriculture industrielle et d'exportation	38,6	38,0	38,1	37,8	37,4	39,6	39,3	38,6	-1,1	5,9	-0,7	-1,9
Elevage, chasse et pêche	86,2	86,6	87,1	87,6	88,3	89,0	89,7	90,3	0,7	0,8	0,8	0,7
Sylviculture et exploitation forestière	47,0	47,3	46,9	46,5	47,0	47,9	47,5	48,6	1,1	1,8	-0,7	2,2
Secteur secondaire	576,1	595,1	592,0	597,1	579,5	601,2	609,5	627,2	-3,0	3,8	1,4	2,9
Industries extractives	92,6	98,0	93,8	91,4	87,0	87,1	93,8	107,3	-4,8	0,1	7,6	14,4
dont extraction d'hydrocarbures	88,6	93,9	89,7	87,2	82,8	82,8	89,4	102,9	-5,1	0,1	7,9	15,1
Industries Agro-alimentaires	145,2	146,4	147,4	154,9	152,5	148,6	147,8	150,5	-1,5	-2,5	-0,6	1,9
Autres Industries manufacturières	249,5	263,2	263,3	258,3	253,0	259,7	276,1	277,7	-2,1	2,7	6,3	0,6
Electricité, gaz et eau	18,1	18,0	18,0	18,7	17,2	18,0	18,6	17,9	-8,3	4,9	3,4	-4,0
BTP	70,6	69,4	69,5	73,7	69,9	87,8	73,2	73,9	-5,3	25,7	-16,6	0,9
Secteur tertiaire	1142,2	1162,5	1159,6	1174,8	1183,2	1207,2	1247,5	1276,5	0,7	2,0	3,3	2,3
Commerce, restaurants et hôtels	482,6	498,7	488,0	484,2	483,2	483,1	505,3	511,6	-0,2	0,0	4,6	1,2
Transports, entrepôts, télécommunications	238,2	241,1	245,4	254,9	255,5	268,8	279,4	293,1	0,2	5,2	3,9	4,9
Banques et organismes financiers	32,4	32,6	34,1	33,2	33,0	33,9	34,2	35,4	-0,6	2,6	1,1	3,3
Administration, santé et éducation	214,1	213,9	215,2	223,9	232,6	240,1	245,3	251,7	3,9	3,2	2,1	2,6
Autres services	188,4	190,0	191,1	192,8	193,1	195,4	197,4	199,0	0,1	1,2	1,1	0,8
SIFIM	-13,6	-13,9	-14,2	-14,2	-14,2	-14,2	-14,2	-14,3	-0,2	0,0	-0,2	0,6
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	2242,4	2287,4	2284,8	2308,3	2302,7	2351,0	2403,8	2458,6	-0,2	2,1	2,3	2,3
Impôts et taxes nets des Subventions	197,4	197,9	194,5	199,3	198,4	201,3	203,3	201,2	-0,5	1,5	1,0	-1,0
PIB	2439,9	2485,4	2479,3	2507,6	2501,1	2552,3	2607,1	2659,7	-0,3	2,0	2,1	2,0

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités base 100 = 2000) (en milliards FCFA)								Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-4) (%)			
	T3_2011	T4_2011	T1_2012	T2_2012	T3_2012	T4_2012	T1_2013	T2_2013	T4_2012	T1_2013	T2_2013	T3_2013
Secteur primaire	524,2	529,9	533,2	536,4	540,1	542,5	546,8	554,8	3,0	2,4	2,6	3,4
Agriculture des produits vivriers	352,3	358,0	361,0	364,5	367,4	366,0	370,2	377,3	4,3	2,3	2,5	3,5
Agriculture industrielle et d'exportation	38,6	38,0	38,1	37,8	37,4	39,6	39,3	38,6	-3,2	4,3	3,2	2,1
Elevage, chasse et pêche	86,2	86,6	87,1	87,6	88,3	89,0	89,7	90,3	2,4	2,8	3,0	3,1
Sylviculture et exploitation forestière	47,0	47,3	46,9	46,5	47,0	47,9	47,5	48,6	0,1	1,1	1,3	4,4
Secteur secondaire	576,1	595,1	592,0	597,1	579,5	601,2	609,5	627,2	0,6	1,0	3,0	5,0
Industries extractives	92,6	98,0	93,8	91,4	87,0	87,1	93,8	107,3	-6,1	-11,1	-0,1	17,3
dont extraction d'hydrocarbures	88,6	93,9	89,7	87,2	82,8	82,8	89,4	102,9	-6,6	-11,8	-0,3	17,9
Industries Agro-alimentaires	145,2	146,4	147,4	154,9	152,5	148,6	147,8	150,5	5,0	1,5	0,3	-2,8
Autres Industries manufacturières	249,5	263,2	263,3	258,3	253,0	259,7	276,1	277,7	1,4	-1,4	4,9	7,5
Electricité, gaz et eau	18,1	18,0	18,0	18,7	17,2	18,0	18,6	17,9	-5,2	0,0	3,4	-4,5
BTP	70,6	69,4	69,5	73,7	69,9	87,8	73,2	73,9	-1,0	26,5	5,4	0,2
Secteur tertiaire	1142,2	1162,5	1159,6	1174,8	1183,2	1207,2	1247,5	1276,5	3,6	3,8	7,6	8,7
Commerce, restaurants et hôtels	482,6	498,7	488,0	484,2	483,2	483,1	505,3	511,6	0,1	-3,1	3,6	5,7
Transports, entrepôts, télécommunications	238,2	241,1	245,4	254,9	255,5	268,8	279,4	293,1	7,3	11,5	13,9	15,0
Banques et organismes financiers	32,4	32,6	34,1	33,2	33,0	33,9	34,2	35,4	1,8	4,0	0,5	6,5
Administration, santé et éducation	214,1	213,9	215,2	223,9	232,6	240,1	245,3	251,7	8,6	12,3	14,0	12,4
Autres services	188,4	190,0	191,1	192,8	193,1	195,4	197,4	199,0	2,5	2,8	3,3	3,2
SIFIM	-13,6	-13,9	-14,2	-14,2	-14,2	-14,2	-14,2	-14,3	4,4	2,2	-0,4	0,3
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	2242,4	2287,4	2284,8	2308,3	2302,7	2351,0	2403,8	2458,6	2,7	2,8	5,2	6,5
Impôts et taxes nets des Subventions	197,4	197,9	194,5	199,3	198,4	201,3	203,3	201,2	0,5	1,7	4,5	0,9
PIB	2439,9	2485,4	2479,3	2507,6	2501,1	2552,3	2607,1	2659,7	2,5	2,7	5,2	6,1

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, Directeur Général Adjoint, INS

Coordination technique

1. NEPETSOUN, Chef du Département des Synthèses et des Analyses Economiques
2. NGUIGNANG Bernard, Chef de Division des Synthèses Economiques
3. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, Chef de la Cellule des comptes provisoires et des comptes régionaux

Equipe de rédaction

1. SIKUBE TAKAMGNO Célestin, Cadre INS
2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, Cadre INS

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 22 22 04 45

Fax : (237) 22 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses et
des Analyses Economiques*

© INS, 2013